



Juin 2024

Présentations : qui êtes-vous ? d'où venez-vous ?

Brigitte se rend aux séances de danse folk à Journans en covoiturant avec tous les participants qui viennent de Bourg. Au début, elle avait réuni trois personnes. Maintenant, il y en a une dizaine. L'animatrice a discrètement aidé à cet élargissement.

« L'animatrice refait régulièrement des moments de présentations et demande : 'qui êtes-vous ? d'où venez-vous ?' »

Du coup je me dis 'tiens, telle personne vient de Bourg' et on échange pendant les toutes petites pauses entre les danses 'voulez-vous nous rejoindre la semaine prochaine au rendez-vous de covoiturage ?'. Ça s'est fait petit à petit. Il n'y a pas eu d'organisation au départ ».



Le témoignage de Brigitte

Vous participez aux séances de danse folk qui ont lieu à Journans à peu près une fois par mois avec une trentaine de personnes dont certaines viennent de loin. Tous les participants qui le peuvent covoiturent. Brigitte, c'est vous qui avez lancé l'idée ? Peut-être que c'est moi ... Au début, on savait qu'on était plusieurs à venir de Bourg. Deux personnes venait du sud de la ville et moi toute seule de mon coin, alors qu'on allait prendre la même route à peu près à la même heure. *Vous leur avez téléphoné ...* Oui. On s'est dit qu'on allait essayer de se grouper, que ce n'était pas la peine de prendre chacune sa voiture. Et puis petit à petit, on a connu d'autres gens qui habitent à Bourg et on leur a dit « si vous voulez, il y a un point de départ là » et maintenant, il y a au moins trois, voire quatre voitures qui arrivent et nous en remplissons une ou deux.

Comment avez-vous choisi votre point de rendez-vous ? Dans les premières séances, on ne savait pas qui venait d'où. On ne se connaissait pas tous. On a choisi un premier lieu de rendez-vous et on l'a ensuite déplacé pour éviter à certaines personnes de venir du sud pour repartir dans l'autre sens. Nous nous retrouvons devant le parking de la cave du Val d'Or sur la route de Pont d'Ain. *Pas besoin de prévenir ?* C'est à peu près ça, mais certaines personnes préviennent les soirs où elle ne peuvent pas venir. *Vous communiquez comment ?* On a un groupe WhatsApp. C'est celui que Nathalie, l'animatrice, a créé pour la danse. Le covoiturage occupe une bonne moitié des conversations du groupe. *Je devine qu'il n'y a pas de question d'argent entre vous.* Ah non. On essaie de tourner pour que



ce ne soit pas toujours les mêmes qui conduisent. *Vous faites des connaissances en covoiturant ?* Oui, quelqu'un dont c'était la première séance, je l'ai découvert au départ du covoiturage.

Nathalie, elle pousse au covoiturage ? Quand je suis arrivée, il devait y avoir une douzaine de danseurs. Nathalie nous a demandé de nous présenter en disant qui nous étions et d'où nous venions. Ensuite, chaque fois que de nouvelles personnes arrivaient, elle refaisait un tour de présentation. Du coup je me dit « tiens, telle personne vient de Bourg » et on échange pendant les toutes petites pauses entre les danses : « de quel côté de la ville habitez-vous ? – rejoignez-nous à tel endroit si vous voulez ». Ça s'est fait petit à petit. Il n'y a pas eu d'organisation au départ.

... et un commentaire

Voilà une histoire tout à fait ordinaire dans laquelle beaucoup d'auditeurs peuvent se reconnaître. Pourtant c'est une belle réussite parce que tous les covoiturage possibles ont fini par se réaliser. C'était la même chose pour les parents de Simandre qui s'organisaient pour les conduites des collégiens et dont nous avons parlé il y a un peu plus d'un an. Pourquoi un tel succès ?

Il fallait d'abord que quelqu'un lance l'idée et la fasse grandir. C'est Brigitte qui l'a fait pour les personnes venant de Bourg. Remarquez sa manière de faire : elle profite d'une toute petite pose entre les danses pour dire « voulez-vous nous rejoindre la semaine prochaine au rendez-vous de covoiturage ? ». Quelqu'un d'autre a fait le même job pour ceux qui viennent d'Ambérieu et des environs. Si l'on veut que les gens arrêtent de jouer perso tout seuls dans leurs voitures, il faut leur parler. C'est ce que Brigitte a fait.

Mais ça n'aurait pas aussi bien réussi sans l'aide de Nathalie. En effet, c'est l'animatrice qui refait régulièrement des moments de présentations et qui demande : qui êtes-vous ? d'où venez-vous ? Du coup Brigitte sait à qui elle peut aller parler. On voit que deux personnes jouent des rôles complémentaires : celle qui parle aux gens pour les faire covoiturer et qui est une participante parmi les autres, ... et l'organisatrice de la danse folk qui lui facilite la tâche.

Il y a une autre belle chose dans cette histoire, c'est sa simplicité. Quand on demande à Brigitte si c'est elle qui a lancé le covoiturage, elle commence par dire qu'elle ne sait pas. Quant à Nathalie, elle n'est pas vraiment consciente d'avoir fait quelque chose pour le covoiturage. Et pourtant ça marche : un record de simplicité.

Ce texte est une version légèrement réécrite du témoignage oral

À écouter sur

